

## Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juin 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (493r, 494v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juin 1867, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45560>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[27 juin 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

### Description

RésuméSur la fête du Travail du Familistère de 1867. Godin regrette de ne pas avoir invité Pagliardini à la fête du Travail du Familistère le 2 juin précédent. Il lui explique que les ouvriers et les employés avaient 2 000 F à se répartir en élisant les plus méritants d'entre eux. Il mentionne les journaux qui ont rendu compte de la

fête : *L'Opinion nationale*, le *Courrier français*. « Un vaste portique avait été élevé à l'une des extrémités de la grande cour. L'industrie distribuant les récompenses au travail était représentée au-dessus par une vaste peinture improvisée avec goût. Dix trophées représentant les diverses ateliers (sic) de l'usine s'élevaient jusqu'au deuxième balcon. L'éducation avait son trophée spécial couronné par un berceau. Le tableau de tout cela a été fidèlement conservé par un artiste. Je vous le ferai voir sur le papier puisque vous n'avez pas eu l'occasion de le voir dans ce qu'il a eu d'émouvant. » Sur l'Exposition universelle de 1867. Il informe Pagliardini que le 28 novembre il a envoyé à Frédéric Le Play les brochures d'Oyon et de Stenger, l'*Annuaire de l'Association* et une notice comprenant 49 articles sur le Familistère, mais qu'il n'a pas eu de réponse à sa demande d'exposer des vues et plans. Il salue madame Pagliardini de la part de Marie Moret.

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Expositions](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Livres](#), [Santé](#)  
Personnes citées

- [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- Fribourg (Ernest), « Une fête du travail au Familistère de Guise (Aisne) », *Le Courrier français*, 25 juin 1867. [en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3875960c/f3>, consulté le 28 octobre 2022]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\) \[A. Mary\], « Le Familistère de Guise », dans \*Annuaire de l'Association pour 1867\*, Paris, Librairie des sciences sociales Noirot & Cie, 1867, p. 204-250.](#)
- La fête du Travail dans la cour du pavillon central du Palais social, dessinateur anonyme, 1867, coll. Familistère de Guise (inv. 1999-3-2). [en ligne : <https://www.familistere.com/fr/decouvrir/le-familistere-par-l-image/la-fete-du-travail>, consulté le 28 octobre 2022].
- [Oyon \(Auguste\), \*Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière\*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)
- [Sauvestre \(Charles\), \[Fête du Travail au Familistère de Guise\], \*L'Opinion nationale\*, 8 juin 1867.](#)
- [Stenger \(Gilbert\), \*Guise, ses manufactures, son Familistère\*, Laon, impr. de H. de Coquet et G. Stenger, 1866.](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)
- [Fête du Travail du Familistère \(2 juin 1867, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023  
Dernière modification le 10/10/2023

Paris le 19 juillet 1869

à Monsieur Saghiadini

ma situation me force de demander  
de l'absence d'un certain temps  
prolongé. Mais dans cette situation  
malaisée je suis à la fois un peu  
indifférent. Vais faire dans les  
seuils pendant bien des temps que  
je préférerais consacrer à une corres-  
pondance amicale, quant à ma  
maladie je le suis toujours assez  
pour ne pourvoir jamais faire.

Je suis pourtant capable à telles  
éventualités de faire ce qui ait en  
un lieu du Théâtre à être libéré  
et courant, je n'en cours qd ai pas  
envie, mais vous n'avez pas de  
retour au mon cœur, c'était la chose de  
travailler, les emplois et ouvrages de tout  
dans le Théâtre étaient à dé-  
nicher un homme et une femme  
français en faisant prendre soin de  
suffrage les plus méritants dont  
je n'ai fait à être présentés tous  
les personnes du département en ont  
rendu compte l'opinion nationale  
dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> juillet en a rendu  
compte le courrier français vient de  
le faire savoir dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du mois

un vaste parterre avait été  
à l'entrée du château et la grande cour  
électrique distribuant les suspensions au  
travail était représentée au-dessus par  
une vaste peinture impressionnante de  
trophées représentant les diverses  
étapes de la bataille, suivant jusqu'au  
deuxième tableau. L'ovation avait  
donné trophée spécial aux amis par  
un bouquet, le tableau de tout cela  
a été finement entouré par un  
artiste je vous le ferai voir sur  
la peinture puisque vous n'aurez pas  
eu la satisfaction de le voir dans un  
qui a été démonté.

je dis le 28 de dernier je fus  
à l'Assemblée législative générale  
de l'apposition. Le photographe en  
photographiant la brochure de M. Agor  
en peu plus tard la brochure de  
M. Steregor puis la brochure de l'assem-  
blée à tout en double campagne  
je misse en outre une matinée très  
dure dans le dominoire repérage  
des artistes sur les tables où se trouvaient  
les familières, mais lorsque je fus  
à un repas de nos amis et les plans je  
n'ai pu obtenir de reproduire toute  
mon chef-d'œuvre ou la chose en est  
pour l'Assemblée mais pour nous faire  
à Madame nos amitiés bon à vous

Cordial